

2 Politique

**État de santé du président de la République/Mougoutsi
Les populations invitées à implorer Dieu**

MIHINDOU-MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

La récente descente à Tchibanga du membre du Bureau politique Alexis Boutamba Mbina a été dominée par une série de messes dites pour la santé du président Ali Bongo Ondimba.

L'ÉTAT de santé du président de la République Ali Bongo Ondimba a enflammé la toile. D'aucuns allant jusqu'à imaginer ou prédire le pire. Pour couper court à toutes ses rumeurs – aussi folles, graves et gênantes – le membre du Bureau politique Alexis Boutamba Mbina du deuxième siège du département de Mougoutsi s'est rendu dernièrement dans son fief politique aux fins de rassurer les populations.

"Je suis venu rassurer les populations sur le "rétablissement progressif" de la santé du chef de l'Etat. "Je suis venu vous dire, comme tout le monde le sait aujourd'hui, que le chef de l'Etat recouvre progressivement sa santé contrairement aux rumeurs les plus folles distillées sur les réseaux sociaux. Dans nos us et coutumes, il nous est inadmissible, ne serait-ce que par éducation ou décence, de se réjouir de la maladie de quelqu'un ou lui



Photo : Mihindou-Mihindou

Alexis Boutamba Mbina est allé rassurer les populations de Mougoutsi sur la santé du chef de l'Etat.



Photo : Mihindou-Mihindou

Partout le MBP était accompagné des hiérarques locaux du PDG. On reconnaît le secrétaire provincial (droite) Koumba Mahengo.

souhaiter le pire. Ma présence ici parmi vous, c'est pour vous demander d'implorer Dieu le Miséricordieux et nos mânes pour que le président de la République, notre distingué camarade président recouvre totalement sa santé" a souhaité l'ancien ministre de la Justice.

A cette occasion, plusieurs messes ont été dites dans la presque totalité des villages que compte sa circonscription électorale. Et notamment dans les différentes chapelles (Dougandou, Loango...) construites – aux côtés de bien d'autres réalisations – à ses frais. Pour l'image et au nom du Parti démocratique gabonais (PDG) dont il le député régulièrement élu du 1er canton du département de Mougoutsi depuis 2001.



Photo : Mihindou-Mihindou

Dans un village du 2e siège de Mougoutsi, les populations très attentives aux propos de leur élu.

Avant l'étape du 1er canton (son fief politique), il a d'abord demandé une messe ayant été dite en l'église St-Joseph de Tchibanga en présence de Mme la gouverneure Christianne Leckat. Au cours de celle-ci, le prêtre officiant a demandé aux uns et autres fi-

dèles et personnalités présentes d'implorer Dieu pour que le président de la République gabonaise recouvre rapidement toute la

plénitude de sa santé. "Nous nous retrouvons ce jour, dans cette belle église, pour supplier le Seigneur de venir au chevet de notre chef de l'Etat en convalescence au Maroc, afin qu'il recouvre rapidement la totalité sa santé dont il a besoin pour continuer à diriger dans l'amour et le pardon cette chère nation gabonaise reconnue comme un véritable havre de paix " a dit le prédicateur du jour.

Au sortir de cette messe, le député Alexis Boutamba Mbina s'est dit confiant en l'avenir. Non sans rappeler que : "L'Eternel est le Berger de chacun de nous. En faisant de lui nos délices, il nous donnera ce que notre cœur désire présentement : le prompt rétablissement du président de la République" a-t-il confié.

... Melen

Appel à combler les lacunes de la Constitution

LLIM
Libreville/Gabon

APRÈS sa sortie inaugurale d'il y a deux semaines, la plate-forme politique "Partisans et Républicains", qui regroupe cinq partis de la majorité et de l'opposition (BDP, UGD, FDR, PNE et GV), a répondu, samedi dernier, du côté de Melen, à l'invitation de l'association de jeunes "Melvire".

Une rencontre citoyenne qui avait pour objectif d'échanger avec les populations sur des questions politiques de l'heure, notamment celle liée à l'état de santé du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, actuellement en convalescence au Maroc. Pour Paskhal Nkoulou du Bloc démocratique populaire (BPD), parti de la mouvance présidentielle, la maladie du président de la République, loin d'être l'occasion d'une bipolarisation politique entre la majorité et l'opposition, avec l'adoption de positions tranchées dans



Photo : DR

Paskhal Nkoulou...

chacun des camps, doit plutôt être l'occasion d'élever le débat et d'interroger les vides et lacunes que comporte notre Constitution. "En tête de ceux-ci, il y a celui lié à un éventuel cas de maladie du président de la République", a-t-il laissé entendre. Selon l'orateur, ce flou a toujours été volontairement entretenu par le législateur, "par courtoisie ou par courtoisie envers le président de la République. Jusqu'à ce que la réalité finisse par tous nous rattraper". C'est pour combler ce

vide juridique, a expliqué le responsable politique, que la Cour constitutionnelle s'est vu obligée d'ajouter un alinéa sur l'indisponibilité temporaire du président, afin que le pays continue de fonctionner. "L'indisponibilité temporaire du chef de l'Etat ne peut être assimilée à des cas d'empêchement définitif, de démission ou de mort. Ce sont ces seuls cas que prévoyait notre Loi fondamentale pour déclencher le processus de vacance du pouvoir... Que ceux qui au-



Photo : DR

...a échangé avec les habitants de Melen.

jour'hui souhaite accéder aux fonctions suprêmes commencent par porter des éléments de réponse sur ce type de vide, au lieu de présenter la situation actuelle comme une opportunité à saisir pour bondir sur le fauteuil présidentiel. Et ça vaut dans les deux sens. C'est-à-dire, ne plus volontairement laisser des vides juridiques parce qu'on tire profit de ces lois incomplètes. Nous, nous voulons être prudents, et aider le citoyen à s'approprier son actif. C'est pour cela que nous avons dit que

nous sommes des partisans oui. Mais nous sommes Républicains. Et dans ce cadre, il faut regarder toutes les situations de manière à ce que ce soient les enfants du Gabon qui en tirent le plus grand profit", a expliqué M. Nkoulou.

Il a également donné l'avis de la plate-forme politique sur "le vrai faux débat" du oui ou non le Premier ministre peut-il démissionner à l'ambassade du Gabon au Maroc ? Pour lui et les siens, la réponse est oui. "(...) Plusieurs autres actes

qui engagent les citoyens gabonais sont pris dans les ambassades. Et ces actes sont valables en territoire gabonais. C'est le cas des déclarations de mariage, de naissance, voire même des décès. Donc aujourd'hui, est-ce ce que le chef du gouvernement peut aller remettre sa démission au chef de l'Etat à l'ambassade du Gabon au Maroc ? Oui. Est-ce que cette démission est valable, on dit oui".

Avant lui, Roger Durand Boutoukou de l'Union gabonaise pour la démocratie (UGD) avait rappelé à l'assistance les raisons qui ont amené à la création des "Partisans et Républicains". A savoir, la nécessité pour eux de se placer en "centristes" dans des débats d'envergure de la Nation. Parce qu'opposition et majorité n'ont pas vocation à se regarder en chiens de faïence. De même, le président du Parti national gabonais (PNG), Christamond Nzamba Mupigat, a éclairé la jeune assistance sur le rôle des institutions du pays, notamment le Centre national de la Démocratie (CND).